

## PROVENCE

# Les filles n'ont plus peur de dire qu'elles aiment les maths

## MARSEILLE

**En immersion pendant leurs vacances de Pâques, 26 filles, élèves de 1<sup>ère</sup> ont intégré l'école de mathématiques des « Cigales » du Centre international de rencontres mathématiques (Cirm) de Luminy. Pour la passion des maths.**

Toute l'année, c'est au rythme de 12 heures hebdomadaires de maths, physique, chimie, SVT, qu'Aurore Duhamel, 16 ans, originaire de Douai dans le Nord de la France suit de manière assidue son programme scolaire d'élève de 1<sup>ère</sup> scientifique.

Une tête bien pleine, mais qui en veut toujours plus. Aurore fait partie de ces 26 filles qui ont décidé de consacrer leurs vacances de Pâques à l'approfondissement des mathématiques, dans le cadre unique en France du Centre international de rencontres mathématiques (Cirm). Implanté sur le campus de Luminy à Marseille (9<sup>e</sup>), plus de 4 500 chercheurs s'y rencontrent chaque année pour échanger et diffuser leurs savoirs.

Pour cette session, les lycéennes encadrées par des enseignants-chercheurs, tous bénévoles, partagent leur journée entre découverte de la ville et empruntent les chemins de traverse de cette science des nom-



Les filles de l'école de mathématiques « Les cigales » séjournent en immersion pendant cinq jours au Cirm implanté sur le campus de Luminy. PHOTO C.W.

bres et des formes qui n'a pas fini de les étonner. « On nous laisse chercher par nous-mêmes. On prend un autre chemin. Sans jugement des autres et il n'y a pas de tensions comme au lycée », confie Aurore. Les maths « apportent de la certitude et aident à structurer sa pensée. Les jeunes ont besoin de repères parce que le monde est tellement incertain », insiste la lycéenne.

Les Cigales, nom donné depuis 2019 à ces vacances mathématiques est une façon de lutter contre la désaffection des filles pour les sciences. « De lutter contre les stéréotypes », affirme Pascal Hubert. Le directeur du Cirm qui souhaite ouvrir davantage son centre au public

aimerait que cette école des mathématiques puisse s'installer dans d'autres villes. Les Cigales, un modèle à dupliquer, parce que trop souvent les maths font peur, alors qu'elles sont partout. Pascal Hubert qui veut les démocratiser, a une obsession : ouvrir ces stages à des filles de quartiers défavorisés.

## Les maths malmenées par les réformes

Pendant qu'Aurore avec son groupe phosphore sur un tour de magie, pour deviner la 5<sup>e</sup> carte de la 5<sup>e</sup> personne, Pascal Hubert insiste sur la place des maths, malmenées avec la réforme du lycée. « Une réforme extrêmement inégalitaire, parce

qu'il y a eu beaucoup moins de filles et d'élèves des classes populaires dans les filières scientifiques », dénonce-t-il. Pascal Hubert s'inquiète des effets délétères à long terme d'une réforme pour laquelle même la Société mathématique de France n'a pas eu son mot à dire.

Les Cigales qui ont obtenu cette année le soutien de la Ville de Marseille et depuis le début celui de l'entreprise Alstom, manque de financement pour se démultiplier. Tenace Pascal Hubert assure qu'il veut continuer à « résister ». Selon lui, « si on ne fait plus rien, ce sera peut-être trop tard ».

Catherine Walgenwitz

## MARSEILLE

## Rencontre Polytech au Parc Chanot

Après une édition 2021 proposée en réalité virtuelle dans le contexte pandémique, Polytech Marseille retrouve ce jeudi matin le présentiel pour son grand événement professionnel au Parc Chanot.

Cette manifestation, ouverte aux 1 200 élèves ingénieurs en formation au sein de Polytech, est dédiée en priorité à ceux qui recherchent des contacts pour une alternance ou pour un stage de longue durée démarrant début 2023. Des conférences leur seront proposées le matin ainsi qu'un Bar à CV où ils pourront tout au long de la journée se faire conseiller sur leurs candidatures et sur leur projet professionnel. L'après-midi sera consacrée à un Job dating pour lequel une cinquantaine d'entreprises sont inscrites.

## Meilleurs apprentis de France

Ce sont 301 candidats qui se sont inscrits pour la première édition du concours « Un des meilleurs apprentis de France » consacré aux six métiers du cheval. Parmi les épreuves régionales, l'hippodrome de Marseille-Vivieux accueillera le 4 mai prochain les épreuves régionales des lads driver et cavalier d'entraînement. Un véritable coup de projecteur sur une filière qui recrute, et pour ces jeunes professionnels du cheval en devenir.

# La place Jean-Jaurès débarrassée de ses tags

## MARSEILLE

**À l'occasion du retour du marché forain de la Plaine le 3 mai et pour assurer la tranquillité publique, la Ville et la Métropole se lancent dans le nettoyage des tags de la place.**

Grand nettoyage de printemps ce mercredi matin à la Plaine, en vue du retour du marché forain, le 3 mai prochain.

« La propreté fait partie de la tranquillité publique », commence Christine Juste (EELV), adjointe au maire en charge de l'environnement, de la propreté de l'espace public. Et de rajou-

ter : « Dans un lieu où beaucoup cohabitent, enfants, commerçants, restaurateurs, monde de la nuit... »

Cette opération « anti-tag », menée par la Ville et la Métropole, est un combat pour les élus. « Il faut s'y attaquer maintenant. On est encerclé de caméras et je pense que la solution passe aussi par la sanction », martèle Jean-Yves Sayag, vice-président du conseil de Territoire Marseille Provence délégué aux Antennes, aux déchèteries et aux dépôts sauvages.

Un optimisme qui fait sourire les riverains. « Je leur souhaite bien du courage. À mon avis ça ne va pas les empêcher de taguer. Et après ce n'est pas dérangeant non plus. C'est le quartier des artistes, les tags il

en a partout et c'est normal », souligne Morgane, habitante du quartier.

## Fait de compromis

« Pour nous, c'est très important de fournir un cadre de vie qui puisse accueillir tout le monde tout en y permettant des espaces d'expressions », explique Didier Jau, maire des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements. Ce sur quoi Roland Cazzola, conseiller municipal délégué aux emplacements, aux marchés forains de détail, à la lutte contre les graffitis et affichages non autorisés, répond : « Nous allons penser à réinvestir cette place, non pas avec des tags mais plutôt des graffitis, du street art. Puisque c'est la volonté du côté des riverains et associations. »

Marie Fouque



Des agents de nettoyage s'attaquent depuis mardi aux tags de la Plaine. PHOTO M.F.